



Ne pas faire POUR mais AVEC



Avec Suzanne, la responsable du Secours Catholique de Tournan-en-Brie, nous aidions aux devoirs des enfants du voyage. Si je tentais de les intéresser aux joies des tables de multiplication, ils m'ont appris à reconnaître les chants des oiseaux, à regarder le ciel et ses nuages et leur vie en communauté.

Suzanne arrivait en fin de mandat. J'ai accepté de prendre sa succession. Avec les autres bénévoles que je connaissais à peine, nous avons institué des permanences avec café et petits gâteaux, le deuxième et quatrième lundi de chaque mois, et le troisième lundi **atelier** cuisine pour les crêpes, jardinage pour les herbes aromatiques, bricolage, décorations pour créer des crèches, et modelage en terre pour les personnages.

Chaque nouvelle personne qui nous sollicite ou qui se présente spontanément, nous la recevons à deux, généralement sur rendez-vous.

Les formations proposées aux bénévoles, organisées par le Secours Catholique, sont nombreuses, variées et toujours de qualité ; et nous avons toujours un référent mieux informé ou plus expérimenté, que nous pouvons solliciter pour traiter une situation plus complexe.

Le Secours Catholique a longtemps été une association distributive : vêtements, nourriture, puériculture... **Mais aujourd'hui, son objectif est d'abord de remettre les accueillis debout.**

Ne pas faire POUR mais AVEC.

Et quel bonheur quand une personne repart de l'entretien avec le sourire, avec l'espoir de trouver des solutions dont elle est acteur ! Cette aide se traduit par des interventions auprès des organismes, EDF, CAF, Pôle Emploi, Préfecture, soit par courrier, soit en se présentant aux bureaux respectifs, parfois de très bonne heure pour être certains d'être reçus.

Nous ne sommes pas en concurrence avec les services sociaux qui, d'ailleurs, nous envoient des demandeurs. Notre plus est que nous avons le temps d'écouter et de dialoguer avec la personne reçue ; la menace d'une coupure d'électricité pour non paiement cache parfois des difficultés insurmontables et invouables.

Bien sûr, comme le disait notre aumônier, nous ne sommes pas le Bon Dieu et nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes. Mais montrer des chemins à suivre et surtout donner un peu d'espoir, et donc de la force pour agir, c'est à notre portée.

Après 3 ans, je n'ai pas voulu renouveler mon mandat, sans pour autant quitter le

Secours. Je participe aux commissions d'aide pécuniaire ; les dossiers sont établis par les équipes (7 en Seine-et-Marne) si la demande d'aide excède 100 euros.

Il m'est difficile de refuser, sur dossier, une aide. **Qui sommes-nous pour décider que telle demande n'est pas indispensable, sur des bases économiques ou sur le**

bienfait que va apporter cette aide à la personne ?

Un jour, je quitterai le Secours, non pas parce que j'ai été déçue, bien au contraire, mais parce que l'énergie nécessaire me manquera, et un bénévole se doit de donner le meilleur.

Yolande MENIER
Liverdy (Seine-et-Marne)